
Compte-rendu de la réunion du 10 février 1967

M. Henri Trinquand ouvre la séance à 21 h. 10, dans la Salle des Mariages, en présence de 81 assistants où l'on remarque Monsieur le Chanoine Cendrier, M. Préault, maire-adjoint, et de nombreux jeunes.

Il est tout d'abord parlé du Bulletin dont la parution régulière a été quelque peu perturbée, mais qui va recevoir une périodicité accrue. L'année 1964 vient de paraître, et 1965 va suivre prochainement. Avant la fin de 1967, le Bulletin 1966 verra le jour. C'est une très bonne chose car les activités d'une Société sont les critères selon lesquels on la juge.

Par décision du Bureau, la cotisation annuelle est portée à 7 francs au lieu de 5 francs. Ce sacrifice qui est demandé à nos membres, a été rendu nécessaire par les augmentations générales dont nous subissons le contre coup (papier, affranchissement, etc.) Nous demandons aux sociétaires qui auraient, déjà versé 5 francs de bien vouloir compléter.

Les demandes d'adhésions sont les suivantes :

- M. Pierre Landreat, 40, Avenue des Abbesses à Chelles, présenté par MM. Blond et Trinquand,
- Mme Lida Nicolsky, 19, Avenue de L'Étoile d'Or à Gagny présentée par MM. Madranges et Martel,
- M. Camille Poinsignon, 7, Avenue de Friedland à Chelles présenté par MM. Trinquand et Clément,
- M. André Charrier, 10^{ter}, Avenue du Docteur Blanchet à Chelles présenté par MM. Trinquand et Clément.

Ces personnes seront admises lors de la prochaine séance.

M. André Clément annonce le décès de Monsieur Guy Gaudron, Président d'honneur et de M. Raymond Vaufrey, Membre d'honneur de notre Société, qu'ils ont aidé lors de sa renaissance, en 1947.

M. Guy Rabourdin, Député Maire de Chelles, n'est pas un inconnu pour les Membres de notre Société. À plusieurs reprises, il nous a entretenus de ses voyages à l'étranger, et surtout dans les pays d'expression française.

Ce soir, c'est le Tchad qui forme le sujet de cette conférence, république amie de la France qui a noué avec elle des liens solides de coopération. Ce pays, deux fois grand comme la France, possède 3 300 000 habitants. La poussée

démographique y est très forte, alors que l'équipement médical est insuffisant : 40 médecins, dont 39 militaires français.

Le Tchad, grâce à ses nombreux troupeaux, produit beaucoup de viande. C'est aussi un pays à vocation agricole, mais le défaut d'une réforme industrielle s'y fait sentir.

La projection de deux films sur le Tchad et sur l'Extrême-Orient terminait brillamment cette Conférence que des applaudissements chaleureux ont saluée comme il se devait

Pierre Eberhart

Compte-rendu de la réunion du 14 avril 1967

C'est à 20 h.20 que M Henri Trinquand, Président, ouvre la séance, devant 35 auditeurs

M. Queguiner, Directeur des Services d'Archives de Seine-et-Marne s'est fait excuser.

Les demandes d'adhésion émanent de :

- Messieurs Louis Flahaut, Retraité, 14, rue de la Paix, à Chelles - (Parrains MM. Henri et Bernard Trinquand)
- Henri Poupee, Documentaliste au C.N.R.S., 34, rue de la Corneille à Fontenay-sous-Bois - 94 - (Parrains MM. Schoirfer et Clément)
- Jean Joly, Directeur, 10, Grande Rue, à Croissy-sur-Seine - 78 (Parrains MM. Trinquand et Clément)
- Ferdinand Schaeffer, Rue Turgot - Bâtiment C - à Chelles (Parrains MM. Schoirfer et Clément)

Les membres présentés lors de la réunion du 10 février sont définitivement admis au sein de la société.

M. Clément commente les dernières publications reçues : Chelles-Renouveau, les Antiquaires de Picardie, la Société Archéologique et Historique du Limousin.

L'ordre du jour comporte un dialogue sur les archives, entre M. Clément et M. Sterlin, membre fidèle de notre Société.

Commençant ce dialogue, M. Clément évoque l'écriture qui marque la fin de la préhistoire, et qui, avec ses formes et ses supports bien différents, est à l'origine des archives.

Archives millénaires sur des tablettes d'argile ou des feuilles de papyrus que les rois emportaient avec eux.

C'est au XII^e siècle que se forment de véritables dépôts qui enregistrent et conservent les actes du pouvoir royal, de la justice, des notaires, etc.

Actuellement, qu'elles soient publiques ou privées, les archives doivent faire face à de multiples problèmes : conservation, entretien, locaux, etc.

Après cette introduction, M. Jean Sterlin, répondant aux questions de M. Clément, va nous faire pénétrer dans le détail de ces archives qui constituent la « mémoire » d'un pays, d'une ville ou d'une famille.

La Bibliothèque Nationale possède des collections d'un intérêt considérable dans ses différents départements : imprimés, manuscrits, estampes, etc.

Les Archives Nationales sont également très riches, mais M. Sterlin y consulte surtout, au minutier central, les archives des notaires qui sont une mine extraordinaire de renseignements.

Les Archives Départementales de Seine-et-Marne, à Melun, renferment de nombreux documents qui sont la base de toute étude régionale. Une bibliothèque d'histoire locale, très importante, des séries de journaux et de revues, une belle collection d'estampes et de cartes postales achèvent de fournir aux chercheurs tout ce qu'ils peuvent désirer.

Les Archives Communales, à l'exception des registres de l'État-Civil et des délibérations du Conseil municipal, sont rarement classées avec le soin nécessaire. Celles de Chelles ont subi des destructions regrettables en août 1944, lors du bombardement de la Mairie. C'est une perte irréparable

Certains ministères, comme les Affaires Étrangères, la Défense Nationale, ont leurs archives particulières, également très riches.

Pour terminer cette conférence qui a passionné le public, M. Trinquand présente quelques éléments de ses archives familiales, documents se rapportant à Chelles.

La séance est levée à 23 h.50.

Pierre Eberhart

Compte-rendu de la réunion du vendredi 16 juin 1967

L'Assemblée Générale présidée par M. H. Trinquand, est ouverte à 21 h.20 et commence par le vote en vue du renouvellement du bureau de notre société. Les résultats seront annoncés à la fin de la séance.

Une nouvelle adhésion est enregistrée :

- Mme Grundberg Claude, Médecin, 26, Avenue de la Résistance à Chelles présentée par MM. Blond et H. Trinquand.

M. Trinquand rappelle l'importance de l'Exposition qui vient de se dérouler au Musée Alfred Bonno à Chelles. Il regrette l'abattage d'arbres du parc du Souvenir en vue de construire un parking. Il rappelle que l'agrandissement du marché et la construction du centre de Sécurité Sociale avaient déjà réduit la surface du parc. Enfin, il signale la récente création du doyenné de Chelles (un doyenné de Chelles avait existé de 1300 à 1789).

Il rappelle que grâce à l'aide de la Municipalité de Chelles il est possible d'accorder une bourse de 300 frs à un jeune qui fouille, c'est pour lui un encouragement.

M. A. Clément indique que de nombreuses personnalités s'excusent de ne pouvoir être présentes ce soir :

- M. Claude Levi-Strauss, Professeur au Collège de France,
- Mme E. Basse de Menorval, Directeur d'Études au C.N.R.S.,
- M. Yves Metman, Conservateur aux Archives Nationales,
- M. Raoul Pellequer.

Il donne aussi la liste des publications reçues : Bulletin de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing, de la Société Historique et Archéologique de Genève, du Vieux Montfermeil, de la Société des Sciences de Semur-en-Auxois, Chelles- Renouveau.

La conférence de ce soir a pour titre « Archéocivilisation et costumes » et est faite par Mme P. Saisset, membre du Conseil de la Société d'Histoire du Costume. C'est une nouvelle fois pour nous l'occasion de l'entendre, ce dont nous l'en remercions.

La première partie de cette conférence est une illustration de la valeur cosmique du costume dans les civilisations appelées primitives. En effet, l'homme est alors très lié aux plantes, aux pierres, et aux animaux qui l'entourent. Ainsi s'expliquent certaines pratiques dont on trouve encore actuellement des survivances :

- vénération de la dernière gerbe de blé,
- existence de pierres habillées (Pierre de la Mecque),
- interdiction de porter certains métaux,
- utilisation de vêtement de peaux d'animaux permettant d'acquérir des qualités nouvelles dues à l'animal.

Après un rapide aperçu ethnographique des populations circumpolaires Mme Saisset montra quelques diapositives prises à la suite de fouilles effectuées au Danemark :

à l'intérieur des tumulus de l'âge du Bronze on a retrouvé, momifiés naturellement des hommes ensevelis avec leurs vêtements.

La conservation des vêtements ne peut s'expliquer que grâce au milieu particulier que constituent les tourbières.

Il est alors donné les résultats du vote pour la composition du Bureau de notre Société pour la période 1967-1969

| | | Voix |
|--------------------|--------------------------|------|
| Président | M. Henri Trinquand | 50 |
| Vice-président | Me Jean Marsigny | 51 |
| Secrétaire Général | M. André Clément | 51 |
| Secrétaire | M. Daniel Ambroise | 50 |
| Trésorier | M. Pierre Blond | 51 |
| Trésorier Adjoint | M. Gabriel Cottray | 51 |
| Archiviste | M. Georges Desthuilliers | 51 |
| Assesseurs | M. Jean Chevalier | 50 |
| | Mme Madranges | 1 |
| | M. Jean Sterlin | 51 |

Daniel Ambroise

Compte-rendu de la réunion du vendredi 13 octobre 1967

M. H. Trinquand ouvre la séance, parle tout d'abord d'une émission de télévision consacrée à la Bête du Gévaudan. Il rappelle que c'est au cours d'une chasse que François Antoine, porte-arquebuse du roi tua un loup et que les attaques de la bête cessèrent alors pendant huit semaines ; ensuite Jean Chastel abattit deux loups de grande taille et on n'entendit plus parler d'actes commis par la bête

Disque

Musiques Insolites par le Dr John Taguer, (Pathé)

Livres

Ouvrages de Chapuis et Droz, Édition du Griffon (épuisé)

Daniel Ambroise

Compte-rendu de la réunion du vendredi 8 décembre 1967

La séance est ouverte par M. H. Trinquand, Président, à 21 h.15.

Personnalités excusées

M. Chardin, Me Marsigny, M. Chaussade Sous-préfet de Meaux, M. Martel, M. Pierre Eberhart, Mme Rigoulot.

Demandes d'adhésion

- M. Jean Pristchepa, 29, Avenue Yvonne - 77 - Chelles, présenté par MM. Clément et Ribouillault,
- M. Jean-Pierre Desenne, 29, rue Pierre - 77 - Chelles - présenté par MM. Ribouillault &, Schoirfer.
- Melle Anne-Marie Loyal, 26, Rue Hortense, 77 - Chelles - présenté par MM. Trinquand et Clément.

Communication

M. H. Trinquand signale que M. Sterlin a découvert, aux Archives Départementales de Seine-et-Marne, entre les feuillets d'un acte de 1765, une plume d'oie qui selon toute vraisemblance avait servi à écrire l'acte. Une photocopie de la trouvaille est montrée à l'assistance.

Conférence

« Les sceaux français, leur apport à l'art et à l'Histoire » par M. Yves Metman, Conservateur aux Archives Nationales.

Le sceau, comme le drapeau et les armes, symbolise pour un pays l'indépendance. Il est également le signe matériel confirmant un engagement. L'origine du sceau est à rechercher dans les tablettes d'argile des anciens babyloniens. L'apogée de l'utilisation des sceaux se situe au Moyen-âge. Actuellement, en France l'usage du sceau est très limité : le grand sceau représentant la République assise et remontant à la seconde république est seulement utilisé pour sceller une nouvelle constitution.

Les renseignements historiques fournis par les sceaux sont très nombreux : armoiries permettant de rectifier une généalogie, indications sur l'indépendance d'une commune ou sur l'importance d'une corporation, existence de monuments (pont, cathédrale...), détails vestimentaires, moyens de transport (gouvernail latéral ou central au XII^e-XIII^e siècle) etc. Enfin, Ce sont d'excellents outils pour dater en Archéologie.

D'un point de vue artistique les sceaux sont de petits chefs d'œuvre. La taille au burin évite la monotonie et les recherches de composition et de mouvement leur donnent une grande valeur esthétique.

Renseignements donnés par M. Metman en réponse à des questions

Moulage des sceaux : Jusqu'à ces derniers temps, les moulages étaient faits au soufre, actuellement, on s'oriente vers des matières synthétiques qui ont l'avantage d'être incassables.

Ouvrages signalés pour approfondir le sujet

- J. Roman : Manuel de Sigillographie française Paris, Picard Éditeur 1912.
- Y. Metman, divers articles dans « L'Histoire et ses méthodes », *Encyclopédie de la Pléiade* Paris, Gallimard Éditeur.

Daniel Ambroise

Monnaies gauloises trouvées à Chelles

par André Clément

Le Musée Alfred Bonno, possède un certain nombre de monnaies gauloises. Elles ont toutes été étudiées et identifiées par M. Jean Baptiste Colbert de Beaulieu, Maître de Recherches au C.N.R.S., grand spécialiste des monnaies gauloises que nous avons eu la grande chance d'entendre lors de conférences magnifiques. Qu'il en soit, ici, remercié à nouveau.

Parmi ces monnaies il en est deux qui ont été trouvées à Chelles.

a) N° 1 Obis Monnaie en bronze des Senones (Sens) dont les limites étaient relativement proches de Chelles

- droit tête à droite, avec coupe de cou en forme de bâtonnet
- revers LLYCCI (YLLYCCI) poids 2 gr. 95

- Catalogue des monnaies gauloises de la Bibliothèque Nationale N° 7493
- Atlas des monnaies gauloises, préparé par la Commission des Gaules, par H. de la Tour 1892 pl. XXX N° 7493

Il s'agit d'une monnaie de bronze plaquée d'un revêtement de composition spéciale donnant au flan un bel aspect doré. En ce qui concerne ce dernier point se reporter au Bulletin de la Société Française de Numismatique Mars 1957 (présentations de MM. Mittard, J.B. Colbert de Beaulieu, Melle Fabre, M. Fauconnier). Selon ce dernier, Directeur des Laboratoires de la Monnaie de Paris, après analyse, la pellicule brillante est composée de bronze avec quelques traces d'argent et de plomb.

Cette pièce a. trouvée à Chelles. vers 1900 selon l'Abbé Alfred Bonno. Présentation d'une pièce d'or gauloise Bulletin de la Société Archéologique et Historique de Provins t. IV p. 11.

b) N° 19 - Monnaie en bronze de Meldi, cas rare de monnaie à la légende digraphe.

En effet :

- E[PENOS] (caractères romains) côté mal frappé
- EMHNOC (caractères grecs)

(c'est le même nom en deux alphabets)

poids : 4 gr. 4.

- Catalogue des monnaies gauloises de la Bibliothèque Nationale N° 7617
- Atlas de monnaies gauloises, préparé par La Commission des Gaules par H. de la Tour 1892 pl. XXXI n° 7617
Se reporter à J.B. Colbert de Beaulieu et A. Wateau *La récolte de monnaies gauloises de Lumigny* Revue Belge de Numismatique T. 105 p. 59/94 pl. VII-VIII

Date de l'émission de cette pièce : peu avant la fin de la période de l'Indépendance

(au plus tôt en 56 av. J.C., date de première émission semble-t-il.)

Don Loyal 1967. Cette pièce trouvée à Chelles était en possession d'une famille de Chelles depuis de nombreuses années.

Signalons que Chambroux dans une petite étude « *Un Cimetière Gaulois à Chelles* » Louviers 1902, indique avoir découvert dans la carrière Barbe, près la Chapelle de Souffrance une monnaie, similaire. Serait-ce la même ? Non, sans doute, car celle que nous signalions précédemment, mal frappée à son droit ne

porte que la lettre E. Chambroux précise, d'ailleurs, que ce droit montre une tête jeune, imberbe, à gauche.

Une deuxième monnaie gauloise a été trouvée, au même lieu, par Chambroux. Il s'agit d'une pièce des Suessionnes (7717 du catalogue de la Bibliothèque Nationale).

- droit tête à gauche avec collier de perles au cou
- revers deltaEIOYIGHAGOC cheval à droite, au-dessous un sanglier

De l'ensemble de ce qui précède cela fait 4 monnaies gauloises dont on signale la découverte à Chelles.

André Clément

In memoriam Guy Gaudron

Le 26 janvier 1947 en la salle de la bibliothèque municipale se tenait une réunion où fut reconstituée notre Société. Celle-ci fondée en 1904 par l'Abbé Alfred Bonno, avait quelque peu périclité, les circonstances aidant.

Parmi les 17 personnes présentes se trouvait M. Guy Gaudron, Inspecteur Principal des Musées de Province, Secrétaire Général de la Société Préhistorique Française.

Le haut lieu de la préhistoire qu'est Chelles expliquait sa présence. Il fut choisi comme Président d'Honneur de notre Société ressuscitée.

Ce Président d'Honneur nous l'avons perdu le 24 Avril 1965. Guy Gaudron né à Verdun en 1891, n'avait rien, semble-t-il, tout au moins au début de sa vie active qui l'entraîne vers la recherche. Après la première guerre mondiale, Ingénieur de l'École Centrale, il entra évidemment dans la vie industrielle. En 1930 il suivit les cours de l'École du Louvre, fut diplômé de muséographie en 1936, et Chargé de mission au Musée de St-Germain en 1938. C'est en 1945 qu'il fut nommé Inspecteur Principal des Musées de province, création toute récente; et plus spécialement chargé de la préhistoire, de la protohistoire et des menus objets gallo-romains. À l'époque, la reconstitution des Musées français était difficile. Guy Gaudron s'y attacha. Il parvint à d'excellents résultats.

Il devint Secrétaire Général de la Société Préhistorique française en 1943 et apporta un concours important au Comité des Travaux Historiques, à la Commission Supérieure des Monuments Historiques, à la Direction Régionale des Antiquités Préhistoriques de Paris Est (donc où se trouvait Chelles).

Il fut élu membre résident de la Société Nationale des Antiquaires de France en 1948.

Sa bibliographie est considérable. Citons Ses très nombreux articles dans le Bulletin de la Société Préhistorique Française et dans le Bulletin Archéologique du Comité des Travaux historiques. Mais son œuvre maîtresse est sans doute celle qui concerne l'exploration poursuivie avec Georges Chevat, sur les

fabriques de céramique antique de l'Argonne. Le compte-rendu qu'il a, seul, rédigé a été publié sous le titre de « *La Céramique sigillée d'Argonne des II^e et III^e siècles* » en 1955 par « Gallia ».

Les relations qu'il a eues avec notre Société furent plus qu'amicales. Il nous épaula en de nombreuses circonstances et nous devons, personnellement dire qu'il fut pour nous bien souvent un conseiller, toujours désireux d'apporter son aide.

Sa disparition dans le monde scientifique constitue une grande perte.

André Clément

Voir dans le Bulletin de la Société Nationale des Antiquaires de France 1966 p. 5 et 6 l'hommage rendu à Guy Gaudron par M. André Lapeyre, Président sortant de ladite Société.

In memoriam Raymond Vaufrey

Dès la reconstitution de notre Société en 1947 le Professeur Raymond Vaufrey s'était grandement intéressé à elle. À l'époque il était directeur de la circonscription préhistorique. Il fut nommé membre d'honneur.

Il n'est plus depuis le 23 janvier 1967 et nous devons dire qu'autour de son cercueil tout ce que le monde scientifique français (préhistoire, géologie, paléontologie, etc.) compte, était réuni dans l'église Saint Jacques du Haut Pas à Paris, rendant ainsi un dernier hommage à ce grand savant qui nous quittait.

Né le 9 Avril 1890, celui qui devait devenir Le Professeur Vaufrey n'avait pas, semble-t-il, avant ses 25 ans de prédispositions particulières pour la recherche.

Mais esprit éclectique, s'il en est, c'est lors d'un séjour à l'hôpital militaire du Val de Grâce pendant La première guerre mondiale, qu'il attira l'attention de René Capitan, le célèbre préhistorien, alors médecin militaire. C'est là, à la lecture de la Revue « *L'Anthropologie* » que sa vocation impérieuse naquit et que toute sa vie en découla.

C'est de cette époque qu'il poursuivit ses études pour obtenir en 1929 son doctorat es-sciences. En 1928 il était attaché à l'Institut de Paléontologie Humaine (fondation privée du Prince Albert de Monaco). En 1930 il y sera professeur de géologie et paléontologie quaternaire jusqu'à son dernier jour. Malheureusement il n'occupa aucun poste public où, il aurait pu, peut-être, enseigner dès cette date dans le cadre des structures universitaires.

Et pourtant, cet homme éclairé, ce savant membre correspondant de 12 académies, instituts et sociétés savantes hors de France, dont la bibliographie immense occupe plusieurs pages a été pendant près de 40 ans un animateur scientifique de premier ordre.

Membre des Commissions des Monuments Historiques et Préhistoriques, chargé de mission au Ministère de l'Instruction Publique, maître de recherche au CNRS, Directeur Régional des Antiquités Préhistoriques (I^{ère} circonscription, celle où se trouvait Chelles), Directeur d'Études à l'École Pratique des Hautes Études (laboratoire de paléontologie) co-directeur du périodique « *L'Anthropologie* » Son œuvre est immense.

Il a, les circonstances aidant, beaucoup étudié la préhistoire en Afrique du Nord. Les éléphants nains, les proboscidiens, fossiles, les diverses industries ont eu en lui un critique très précis. Il représenta les sciences françaises dans de nombreux congrès internationaux.

Raymond Vaufrey n'est plus ; la science française a une très grosse perte. Quant au signataire il dit que la disparition est pour lui celle d'un Ami et d'un Conseiller.

André Clément

Voir : François Bordes et Denise de Sonneville - Bordes - Raymond Vaufrey - *Bulletin de la Société Préhistorique Française* - Études et Travaux LXIV - 1967 p. 3 à 9.

Musée Alfred Bonno

Du 20 mai au 25 juin 1967 le Musée a présenté une double Exposition.

D'abord, dans le cadre de la campagne organisée par la Fédération des Syndicats d'Initiative de l'Ile de France, une Exposition « *Le Passé de votre Ville* ».

Le cadre étroit dans lequel vit le Musée ne lui avait guère permis jusqu'ici, de montrer des documents des époques proches de la nôtre. Si le passé de Chelles avec sa préhistoire et celui de son abbaye est habituellement montré, la manifestation de 1967 a été l'occasion d'exposer des documents concernant les événements qui se sont succédés à Chelles depuis la Révolution. Cette ville en pleine expansion a été et continue à être modifiée. Ce fut l'occasion pour les visiteurs de constater la disparition des anciens bâtiments et aussi de ces milieux charmants si bien évoqués par Armand Lanoux.

La seconde partie de l'Exposition voulait rappeler le Centenaire de l'Union Musicale de Chelles célébré cette année. Ce fut d'ailleurs l'occasion de montrer des instruments anciens ou inhabituels de musique, telle une trompette à 13 pavillons.

Les prêteurs à cette Exposition ont été nombreux : Archives Départementales, Archives et Musée de Lagny, Bibliothèque de Meaux, facteurs d'instruments de musique de nombreux particuliers. Qu'ils en soient tous remerciés ici.

André Clément.

Le Gérant : André Clément.
Imprimé en mai 1968
par Maison Finet
43, Faubourg. St-Martin
PARIS - (X^e)